

LIGNES DIRECTRICES RELATIVES A LA RENOVATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE EN AFRIQUE

Dans cette étude, on commence par considérer la problématique de l'enseignement secondaire en Afrique et ceci va servir de tremplin pour proposer une nouvelle vision pour ce sous-secteur de l'éducation. De cette nouvelle vision, émanent directement des questions relatives aux détails pratiques de la tâche de réforme en profondeur de l'enseignement secondaire dans la région : la diversification, les questions curriculaires, les enseignants, les liaisons verticales et horizontales avec les autres niveaux et formes d'enseignement, le rôle et la place des nouvelles technologies de l'information et de la communication et une nouvelle vision de l'appropriation et de la gestion de l'enseignement secondaire. L'étude se termine par des suggestions sur le rôle de la coopération sous-régionale, régionale et internationale. Etant donné que tout effort sérieux de rénovation de l'enseignement secondaire en Afrique, de façon approfondie, va nécessiter l'investissement dans les innovations, il y a des propositions de projets pilotes possibles, en tant que moyens permettant de réaliser la coopération inter-africaine et de recueillir les meilleurs fruits de la solidarité internationale.

La problématique

La dernière décennie du 20^e siècle fut caractérisée par des sommets mondiaux sur l'Education. Ceux-ci ont donné un coup de fouet à l'enseignement primaire, à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes, à l'enseignement technique et professionnel ainsi qu'à l'enseignement supérieur, tout en oubliant pratiquement "l'enfant du milieu" (l'enseignement secondaire). Avec la poursuite du programme d'Education pour Tous (EPT) et les mesures accrues pour généraliser l'accès à l'éducation de base d'ici à l'horizon 2015, il peut y avoir une multiplication du nombre de candidats qualifiés pour l'enseignement secondaire.

Dans le passé, on n'a pas suffisamment tenu compte de ce sous-secteur de l'éducation dans de nombreux pays de la région. Pourtant, c'est ce niveau d'éducation qui doit répondre aux besoins d'apprentissage des adolescents et des jeunes adultes qui formeront un maillon solide de la chaîne de population des pays africains au 21^e siècle.

Cette tranche d'âge augmente à un moment de crises et de défis sans précédent dans l'histoire de l'Afrique. La région est entrée dans le 21^e siècle avec un énorme déficit en matière de développement humain : conflits internes, guerres, déplacements de populations à grande échelle, instabilité politique, accroissement rapide de la population, le fardeau de la dette, l'amenuisement des richesses économiques, la mauvaise gouvernance, le fléau du VIH/SIDA, etc.

La période a également été caractérisée en Afrique par de véritables efforts tendant à faire avancer la société dans un certain nombre de pays qui ont pu consolider la démocratie et poser les bases du décollage socio-économique. Ce fut également une période marquée par un regain de prise de conscience au sein de la société civile. Ainsi, malgré les problèmes bien connus et bien orchestrés de l'Afrique, il y a lieu d'espérer connaître un avenir meilleur dans la seconde décennie de ce siècle, notamment si l'énorme potentiel de ressources humaines et naturelles de la région est mis en valeur par le biais de l'éducation et exploité adéquatement par le biais de meilleurs processus politiques et d'une gestion saine.

Pendant que l'Afrique est aux prises avec ces problèmes, le reste du monde avance rapidement dans divers domaines du développement humain : des systèmes éducatifs plus fonctionnels, la prédominance dans les affaires économiques, des mécanismes de coopération régionale plus fonctionnels, les plus grands bénéficiaires des avantages de la révolution numérique et participants plus dynamiques au pool mondial des connaissances scientifiques et technologiques et en même temps bénéficiaires.

Pour que l'enseignement secondaire en Afrique au 21^e siècle contribue à répondre aux besoins d'apprentissage des adolescents et des jeunes, qui ne s'intégreront pas seulement dans le "dilemme africain" actuel mais devraient jouer un rôle capital dans la résolution du dilemme, des réformes très profondes doivent être entreprises et guidées par une vision totalement nouvelle.

Vers une nouvelle vision

Une nouvelle vision de l'enseignement secondaire en Afrique sera nécessairement dictée par la *nature de l'époque*, comme on le voit dans l'émergence des tendances socio-politiques mondiales et régionales, dans l'évolution des systèmes éducatifs en Afrique et dans le monde entier, dans les besoins changeants des adolescents et dans l'évolution rapide du monde du travail. Ces facteurs nécessitent des réformes fondamentales qui doivent obéir à un certain nombre de règles de base :

- i. L'utilisation des besoins d'apprentissage des adolescents et des jeunes en tant que principe directeur.
- ii. L'élargissement de l'accès en offrant des possibilités d'apprentissage très diversifiées
- iii. L'élimination de toute forme d'iniquité liée au genre, aux conditions géographiques/ sociales/physiques.
- iv. L'élargissement de l'étendue des objectifs de l'enseignement secondaire pour y inclure :
 - la consolidation des compétences pour apprendre à apprendre ;
 - l'amélioration de la prise de conscience de soi-même et de la prise de conscience sociale ;
 - le renforcement des compétences professionnelles et des compétences pour la vie ;
 - la préparation en vue des formes classiques de l'enseignement supérieur.
- v. Des curricula plus flexibles (et plus adaptés), des méthodes d'enseignement, d'examen et de délivrance de diplômes qui reflètent la diversité des besoins d'apprentissage et des aspirations.
- vi. L'établissement de liens étroits entre l'enseignement secondaire et le monde du travail en développement, les questions socio-économiques et politiques brûlantes et les progrès réalisés dans les autres parties du monde.
- vii. Une méthode de gestion qui assure l'implication totale de toutes les parties prenantes y compris les bénéficiaires directs (les jeunes et les adolescents, leurs parents, leurs enseignants, leurs communautés locales) dans toutes sortes d'initiatives concernant le développement de l'enseignement secondaire.

Diversification des possibilités

Les pays africains vont devoir créer dans leurs systèmes d'éducation nationale une capacité d'absorption des produits venant des programmes d'enseignement primaire de masse qui vont porter leurs fruits d'ici à l'an 2015. Les approches classiques à l'enseignement secondaire ne permettront pas de répondre aux besoins des différents groupes d'adolescents qui quitteront

l'école primaire. Ainsi, il faudrait que chaque pays, chaque unité administrative et politique d'un pays, et chaque communauté locale s'efforcent d'assurer l'enseignement secondaire, sinon pour Tous, au moins pour une proportion progressivement croissante des produits de l'enseignement primaire de masse.

Tandis que chaque pays et chaque sous-unité d'un pays auront à planifier cette 'absorption progressive' selon ses circonstances particulières, il faudrait tenir compte d'une variété de situations et aspirations aussi grande que possible :

- Un modèle classique (orienté vers les études "académiques") enrichi d'enseignement secondaire pour une proportion donnée d'élèves ayant terminé leurs études secondaires.
- Une large option (orientée vers les études académiques/sociales) pour une plus grande masse d'élèves ayant terminé leurs études primaires.
- Différentes options professionnelles (à dominante activités productives pratiques) pour un éventail encore plus large d'adolescents et de jeunes.
- Des alternatives non formelles appuyées par des programmes d'apprentissage ouvert.

La diversification, en termes de satisfaction des besoins spéciaux des différents sociétés et groupes d'apprenants, devrait cependant être interprétée dans le sens d'opportunités *comparatives* et non *relatives* d'enseignement secondaire. En d'autres termes, il ne s'agit pas de considérer l'option académique comme supérieure aux autres options, mais de disposer de diverses approches visant à atteindre le même but de satisfaction des besoins d'apprentissage des adolescents et des jeunes.

Les principaux avantages de la diversification des possibilités d'enseignement secondaire sont les suivants :

- L'option classique est enrichie (son étendue élargie) pour répondre aux besoins psychosociaux des bénéficiaires.
- L'accès est garanti pour toutes les catégories de bénéficiaires.
- L'équité est également garantie dans le processus étant donné que l'accent est mis sur la satisfaction des besoins spéciaux des différents groupes.
- La pertinence est mieux assurée étant donné que diverses options répondent aux différences de motivation pour la recherche de l'enseignement secondaire.
- La qualité est incorporée étant donné que l'objectif principal est d'assurer la réalisation du potentiel de chaque groupe de bénéficiaires.

Curriculum, Enseignement, Examens et Délivrance de diplômes

La nouvelle vision de l'enseignement secondaire, et notamment la nécessité de diversifier ses modes de déroulement pour répondre aux différents besoins, demandent une reconsidération radicale des programmes d'enseignement secondaire. Le point de départ, ici, va consister à s'efforcer de lier aussi étroitement que possible, les objectifs du curriculum à la nouvelle vision de l'enseignement secondaire. Ainsi, pour l'avenir, les programmes des écoles secondaires en Afrique devraient viser à consolider les acquis intellectuels et psychologiques de l'enseignement primaire et, en outre, s'efforcer de :

- Créer une plus grande prise de conscience, une compréhension et une maîtrise de soi-même.
- Développer des compétences d'analyse sociale pour l'appartenance sociale
- Susciter l'intérêt sur les plans professionnel et récréatif

- Elargir les horizons social et géographique par une meilleure sensibilisation générale
- Consolider les compétences pour apprendre à apprendre, et
- Assurer la préparation en vue des formes formelles d'enseignement supérieur.

Ces nouveaux objectifs du curriculum nécessitent un changement radical dans les offres de programmes et dans leur organisation au niveau secondaire. S'agissant des offres de programmes, la nouvelle vision et les objectifs du curriculum envisagés vont nécessiter un accès équitable, au cours des premières années d'enseignement secondaire, à un programme de tronc commun qui associe soigneusement les disciplines académiques, pré-professionnelles et celles relatives à la prise de conscience personnelle et sociale. Au cours des premières années d'enseignement secondaire, il faudrait également adopter des approches plus intégrées à l'organisation du curriculum. Cela signifie le passage de matières multiples figurant à l'emploi du temps de l'école à un groupe limité de disciplines liées du point de vue de la structure.

Durant les dernières années d'enseignement secondaire, on peut alors insister davantage sur la différenciation (et NON sur la spécialisation), permettant ainsi aux groupes d'élèves ou aux différentes communautés d'opter pour des offres de programmes qui mettent les apprenants en contact avec leurs domaines d'intérêt particulier ou avec les circonstances particulières de la société.

L'école secondaire du futur en Afrique devrait également poser des bases solides pour combler le vide qui existe entre l'Afrique et le reste du monde dans les domaines des sciences, de la technologie et de l'informatique. Celles-ci devraient aussi devenir des matières essentielles (intégrées, éventuellement) et équitablement accessibles aux garçons et aux filles ainsi qu'aux différentes "options" de l'enseignement secondaire.

Cette nouvelle vision du curriculum ne peut survivre que dans une situation qui encourage également une nouvelle vision de l'enseignement. Etant donné que les adolescents et les jeunes africains du 21^e siècle feront partie d'une communauté mondiale de jeunes personnes agitées qui appartiennent à une "génération curieuse" et qui auront des sources d'information et rechercheront le savoir ailleurs qu'auprès des parents et des enseignants, l'enseignement au niveau secondaire devra passer de simples exposés à l'orientation, de l'écoute des professeurs de façon passive à l'association de l'enseignant et des apprenants pour l'exploration et de l'acceptation aveugle des connaissances transmises à la découverte par le biais de la recherche créative.

Cela signifie aussi que l'on doit toujours faire apprécier aux élèves la pertinence de ce qu'ils apprennent. Ainsi, les matériels pédagogiques ne seront pas constitués de manuels principalement mais deviendront la vie elle-même.

Les examens de sélection et les concours en vigueur actuellement dans le système scolaire africain devront en conséquence être remplacés par une plus grande insistance sur le développement du potentiel de toutes les catégories d'apprenants ainsi que par l'assistance à apporter au système éducatif pour qu'il cherche à améliorer en permanence les services rendus à l'apprenant et à la société en général.

Ainsi, le volet orientation et conseils devrait passer d'une simple activité scolaire conjointe à un élément du curriculum à part entière. Des programmes d'évaluation de l'ensemble de

l'école devront être élaborés pour contribuer à réduire l'échec et la frustration chez l'apprenant et aider le système à se régénérer sans cesse.

La nouvelle vision veut également dire un abandon de la délivrance de diplômes pour 'donner un label' aux apprenants. Etant donné que les résultats des examens ne porteront plus la mention 'est reçu' ou 'a échoué' mais une description claire de ce que l'apprenant a pu réaliser et une indication claire du potentiel, la délivrance de diplômes dans l'enseignement secondaire devra prendre plus la forme de références que de certificats.

Les enseignants

Cette nouvelle vision du programme d'enseignement secondaire va nécessiter des enseignants de type nouveau. Les problèmes ici comportent plusieurs facettes. Il y a une pénurie aiguë d'enseignants qualifiés du secondaire. Le moral et la motivation des enseignants constituent des problèmes majeurs partout. Le recyclage, la réorientation et la réorganisation des enseignants n'ont jamais été une tâche facile.

Ce sont là des questions à considérer dans le cadre de la réflexion prospective nécessaire pour la rénovation de l'enseignement secondaire en Afrique. Il ne s'agit pas tout simplement de recruter davantage d'enseignants ni de former beaucoup parmi les enseignants classiques, mais de faire de la révolution de l'enseignement une partie intégrante des réformes profondes par le biais du recrutement, de la rééducation, de la motivation et du maintien de la masse critique d'enseignants de type révolutionnaire.

L'enseignant de type révolutionnaire sera une personne :

- Qui a accepté de tout coeur la nouvelle vision de l'enseignement secondaire et assimilé les principes fondamentaux de sa nouvelle pédagogie.
- Dont le style d'enseignement est régi par la flexibilité et qui peut faire une expérience pour faire face à de nouveaux défis.
- Dont l'approche à la spécialisation est assez large pour insister sur la compréhension et la résolution des problèmes pédagogiques, en faveur de la distillation tout simplement des connaissances codifiées.
- Qui sera un participant de bonne volonté à la tâche d'amélioration de l'enseignement secondaire en permanence.

Pour que le système dispose de ce type d'enseignant, il faudrait des programmes de formation pédagogique secondaire qui ne mettent pas l'accent sur la spécialisation étroite (en termes de disciplines théoriques classiques). Les curricula à large base devraient être la norme, au moins pour les enseignants du premier cycle secondaire. En outre, le programme de formation pédagogique dans les disciplines orthodoxes devront mettre davantage l'accent sur la nature de chaque domaine d'apprentissage et de recherche académique liée aux problèmes de la vie. Ainsi, l'impact de la science sur la société, les applications des notions et principes mathématiques et scientifiques, de la technologie et une meilleure qualité de vie, etc... devraient revêtir plus d'importance que les sciences, les mathématiques et la technologie 'pures'.

Les disciplines de base de l'éducation devraient aussi mettre l'accent sur les problèmes des adolescents et des jeunes, notamment la crise des valeurs et la crise d'identité que traversent les jeunes africains et leur société contemporaine.

L'émergence de problèmes de société comme le VIH/SIDA, l'environnement, les questions démographiques, la démocratie participative, l'orientation/conseils, devraient faire l'objet d'une activité pratique intensive au cours de la formation pédagogique, afin de préparer adéquatement les enseignants à l'intégration de ces préoccupations dans le programme de l'école secondaire.

En outre, les associations professionnelles d'enseignants devront être davantage mêlées de près à l'élaboration des programmes de formation pédagogique qui vont répondre aux besoins spécifiques de chaque pays et de chaque communauté. Ceci devrait inclure des programmes spéciaux de réorientation des enseignants en cours d'emploi ainsi que des programmes de formation pédagogique continue systématique, tout au long de la carrière.

Les liaisons verticales et horizontales

Toute rénovation valable de l'enseignement secondaire doit bien tenir compte des liens systématiques entre le secondaire et les autres ordres d'enseignement. Ceci vaut également pour les liens étroits à établir entre l'enseignement secondaire de type classique et les autres possibilités complémentaires comme l'enseignement secondaire non formel.

La réforme de l'enseignement secondaire devrait influencer sur l'enseignement primaire, sous forme d'effet rétroactif des pratiques novatrices au niveau secondaire sur les pratiques au niveau primaire. L'enseignement supérieur devra également s'adapter aux changements de pratiques prévus dans le domaine de l'enseignement secondaire. A titre d'exemple, l'enseignement supérieur peut adopter des curricula plus flexibles, devenir souple au niveau des conditions d'admission et de cours, etc..., afin d'offrir des possibilités aux produits venant des 'options' non conventionnelles de l'enseignement secondaire.

L'enseignement secondaire non formel constitue une 'option' très probable pour le futur et pourrait être une suite logique de l'éducation de base non formelle, ou une forme d'enseignement secondaire à l'intention des personnes qui ne peuvent pas être servies par le modèle classique. La réforme de l'enseignement secondaire prévue en Afrique devra fournir 'les passerelles et les échelles' appropriées pour faciliter le passage des gens d'une forme d'enseignement secondaire à une autre.

Tout ceci a pour conséquence le fait que les personnes travaillant dans les autres niveaux et types d'éducation (décideurs, planificateurs, enseignants et membres de la communauté) soient mêlées de près à la rénovation de l'enseignement secondaire. C'est un moyen permettant d'assurer que les efforts de réforme entrepris à ce niveau soient considérés dans le contexte de l'enrichissement global de l'ensemble du système éducatif.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication

On a indiqué à juste titre que "ce qui ne marche pas dans le domaine de l'enseignement ne peut être corrigé à l'aide de la technologie". Tout de même, la vie aujourd'hui est dominée par l'informatique et, étant donné qu'un aspect majeur de la nouvelle vision de l'enseignement secondaire est de rechercher une articulation étroite avec le monde émergent, on doit accepter l'informatique dans le cadre de la réforme de l'enseignement secondaire sans sourcilier.

Ainsi, l'informatique, dans ses différentes manifestations (en tant que discipline, en tant qu'outil d'enseignement et de gestion et mode de vie) doit faire son entrée avec force dans l'enseignement secondaire en Afrique. Les trois aspects doivent aller ensemble pour que l'informatique influence de façon appréciable la vie des institutions, l'ensemble du système éducatif, les enseignants et les apprenants.

Le problème est de savoir comment introduire au mieux l'informatique dans l'enseignement secondaire dans des situations où les infrastructures de base (l'électricité, les télécommunications, l'expertise technique pour l'entretien de routine) ne sont pas directement disponibles. Ou, comment peut-on au mieux réaliser ceci dans une société qui se trouve encore du mauvais côté du fossé numérique international?

Cela veut dire que la question de l'utilisation de l'informatique pour l'enrichissement de l'enseignement secondaire doit être considérée conjointement avec l'ensemble des plans et politiques informatiques.

L'option non formelle de l'enseignement secondaire constitue un domaine sûr où l'informatique possède un grand potentiel. Il s'agit d'un domaine qui a besoin d'une plus grande attention. C'est aussi un bon candidat à la coopération régionale avec un bon potentiel pour la solidarité internationale.

Appropriation et gestion

La nouvelle vision de l'enseignement secondaire et les défis que posent les efforts novateurs nécessaires pour sa mise en oeuvre vont exiger que l'on examine de plus près la façon dont l'enseignement secondaire a été géré par le passé dans de nombreux pays de la région Afrique. Les approches à la prise de décisions, à la formulation de politiques et à la gouvernance de l'éducation, qui vont du sommet à la base, ne peuvent pas contribuer à l'expansion et à l'appropriation de la nouvelle vision par les parties prenantes. Et de telles approches ne réussiront jamais à assurer que les réformes prévues tiennent réellement compte des besoins et des aspirations des divers types d'apprenants et de communautés.

Il faut par conséquent élargir la participation au niveau de toutes les organisations nationales, politiques et administratives en y incluant les groupes les plus importants sur le plan éducatif : les structures au sein des communautés locales, les organisations de parents d'élèves, les enseignants, et plus particulièrement les organisations de jeunes.

Il ne s'agira pas pour les autorités de prendre toutes les initiatives et de créer tout simplement des comités et des groupes de travail au niveau desquels les différents groupes de la société civile sont représentés. On s'attend plutôt à la consolidation des expériences en matière d'appropriation totale des initiatives de réforme éducative de la part de la communauté locale comme on a déjà essayé de le faire dans de nombreux endroits dans l'enseignement primaire.

Avec comme orientation générale une appropriation totale de la part des communautés locales, les Etats membres devront élaborer les méthodes les plus appropriées de responsabilisation des communautés locales pour qu'elles relèvent le défi en prenant pleinement l'initiative de déterminer la nature exacte des réformes de l'enseignement secondaire dans leurs localités et en jouant un rôle prépondérant dans tous les aspects de la gestion de telles réformes dans le cadre d'une vision nationale globale.

Coopération sous-régionale, régionale et internationale

En plus de la mobilisation de toute l'expertise interne pour la mise en place et la gestion des réformes prévues dans l'enseignement secondaire, les pays africains devront exploiter toutes les possibilités de la coopération inter-africaine et internationale pour pouvoir répondre à tous les défis que posent les efforts d'innovation représentés dans les réformes prévues.

Une association de quatre approches majeures à la coopération vient facilement à l'esprit :

- Profiter pleinement des dispositions régionales existant en matière de collaboration (par exemple la Décennie de l'Éducation en Afrique proclamée par l'OUA, qui ciblait spécifiquement l'enseignement secondaire)
- L'élargissement du champ d'application des protocoles sous-régionaux sur l'éducation (par exemple les protocoles de la SADC sur l'éducation)
- L'intégration de l'enseignement secondaire dans le travail d'un réseau régional existant (par exemple la création d'un groupe de travail sur l'enseignement secondaire au sein de l'ADEA)
- Considérer l'enseignement secondaire comme une initiative entièrement nouvelle et indépendante et mettre en place un mécanisme tout à fait nouveau (ou un ensemble de mécanismes) en vue de la coopération régionale et sous-régionale en matière de rénovation de l'enseignement secondaire.

La manière précise de collaborer et le type de dispositions relatives à la collaboration seront déterminés par différentes autres considérations. La détermination des domaines constituant des besoins pressants revêt une grande importance, domaines où les États membres africains vont tirer le maximum d'avantages en apprenant ensemble et en profitant aussi de l'assistance technique et financière internationale. En examinant de près les tâches et les défis en perspective, les domaines spécifiques suivants viennent à l'esprit :

- La diversification des possibilités d'enseignement secondaire, en mettant un accent particulier sur :
 - . Le développement des options d'apprentissage non formel et ouvert
- . L'élaboration de programmes d'enseignement
 - . La formation pédagogique
- Les besoins spéciaux, avec un accent particulier sur :
 - . L'enseignement secondaire en faveur des filles
 - . L'informatique dans l'enseignement secondaire
 - . L'orientation et conseils en tant qu'activité curriculaire à part entière

Projet I : Projet de coopération régionale sur la diversification de l'enseignement secondaire

Le Projet I pourrait démarrer comme projet pilote de coopération entre les pays ayant accompli des progrès importants dans le domaine de la généralisation de l'éducation de base, les pays ayant défini l'éducation de base comme une scolarité d'une durée de neuf ans, les pays ayant acquis des expériences réussies de longue date dans la promotion de l'éducation de base non formelle et les pays dotés de programmes spéciaux d'éducation des jeunes et des adolescents.

Les trois composantes du projet (apprentissage ouvert, élaboration de programmes d'enseignement et formation pédagogique) représentent des domaines où il y a de grandes possibilités d'innovation. Il y aura un cadre régional de coopération pour piloter le travail au

niveau des pays tandis que chaque pays participant sera censé adapter ceci à ses besoins spécifiques.

Le projet sera considéré comme une activité d'apprentissage par l'action et devrait inclure une quantité importante de recherche-action, d'établissement de réseaux de contacts et d'échanges réguliers d'informations. Il aura pour objectif principal le développement des capacités nationales et locales en vue de la mise en oeuvre et de la gestion des innovations dans des domaines liés à la diversification de l'enseignement secondaire.

Le projet a des partenaires potentiels (et disposés?) dans des institutions telles que le Commonwealth of Learning, la CONFEMEN, l'IICIBA, les banques de développement et les organisations bilatérales.

Projet II : Coopération régionale pour le développement des domaines des besoins spéciaux dans l'enseignement secondaire

Ce projet est étroitement lié au premier sauf le fait qu'il cherche à résoudre les problèmes de l'enseignement secondaire, ce qui pourrait intéresser toutes les catégories de pays.

La composante I (Enseignement secondaire en faveur des filles) s'inspirera du travail du FAWE qui devrait être le promoteur principal de son réseau. Cette composante cherchera à aider les pays participants dans la formulation des politiques d'enseignement secondaire et dans l'élaboration de programmes spéciaux qui encouragent activement l'accès des filles à l'enseignement secondaire, qui tiennent bien compte des besoins spéciaux des filles dans l'organisation de la scolarisation et dans les questions relatives au programme et à l'enseignement (en insistant particulièrement sur l'appropriation des sciences, des mathématiques et de la technologie par les filles).

La composante dépassera le cadre de l'assistance, avec la formulation de politiques et l'élaboration de programmes pour développer les capacités nationales en suivi de la mise en oeuvre des programmes d'enseignement secondaire pour les filles. Elle mettra également en place un mécanisme régional solide pour l'échange d'informations et d'expériences.

La composante II est une activité à forte intensité de coûts, relativement parlant, et pourra être limitée aux pays dotés d'une infrastructure relativement développée en matière de télécommunication. Cette composante devra prendre en compte l'informatique en tant qu'outil de gestion de l'éducation, en tant qu'outil permettant d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage et en tant qu'activité curriculaire consciente.

La composante III (Orientation et Conseils) devrait être considérée comme un prolongement du programme d'orientation des filles déjà entamé par l'UNESCO. L'extension se fera dans deux sens principaux : l'élargissement de la couverture pour y inclure les garçons et l'élargissement du champ d'action au niveau secondaire.

L'activité a pour objectif principal d'équiper les systèmes éducatifs nationaux pour qu'ils puissent tenir suffisamment compte des crises psycho-sociales auxquelles les adolescents sont confrontés dans le processus de rénovation de l'enseignement secondaire. La composante va également considérer le fléau du VIH/SIDA, qui constitue une menace importante pour la réalisation des espérances et des aspirations des adolescents en Afrique.

Les projets susmentionnés pourraient contribuer à consolider certaines des dispositions en cours relatives à la coopération et à l'établissement d'un réseau de contacts pour le développement de l'éducation dans la région. Ils pourraient aussi profiter de la multitude d'expériences acquises en Afrique depuis la décennie 1990 en matière d'innovations dans la poursuite du programme d'éducation pour tous (EPT). Ils devraient surtout aider l'Afrique à élaborer une approche proactive à la rénovation de l'enseignement secondaire en prévoyant les problèmes et en prenant les mesures appropriées (par le biais de projets pilotes pour la coopération régionale) pour apprendre à aborder ces problèmes de façon systématique.

Une nouvelle dimension à insérer dans les efforts collectifs de l'Afrique cette fois est celle de tendre la main avec force aux pays en développement en dehors de la région Afrique. Ces pays ont été confrontés à des problèmes éducatifs qui sont très similaires à ceux se posent à l'Afrique actuellement. Bon nombre d'entre eux ont pris des mesures novatrices pour résoudre de tels problèmes. L'Afrique a certes beaucoup à apprendre de ces initiatives novatrices en Asie, dans les Caraïbes, dans les Etats Arabes et en Amérique Latine.